

Paroisse Saint Joseph

26^e A - 27/09/26



Le «grand intérêt» pour la visite du Pape

Léon XIV passera quatre jours dans l'hexagone et rencontrera des millions de personnes dans les trois villes qu'il visitera entre le 25 et le 28 septembre. Depuis des mois, l'enthousiasme des catholiques, mais pas seulement, ne cesse de croître. Ce que confirme le représentant du Saint Siècle en France, Mgr Celestino Migliore.

Léon XIV est attendu vendredi 25 septembre à Paris, première des trois étapes, avec Lourdes et Metz, de son 5^{ème} voyage apostolique. Dans l'hexagone, tout est en place pour accueillir le Pape, ses rendez-vous publics seront nombreux et la possibilité sera également donnée de le saluer au passage de la papamobile dans les rues de Paris notamment.

Un sentiment de joie prévaut à quelques jours de cette visite, aussi bien chez les évêques, les prêtres, les religieux et les religieuses qui

depuis des mois préparent cet accueil, qu'au niveau des 17000 bénévoles qui se sont inscrits pour assurer le bon déroulement de la venue du Successeur de Pierre. Ce sentiment de joie est partagé par le représentant du Saint Siège en France. Dans un entretien aux médias du Vatican, Mgr Celestino Migliore fait remarquer qu'il s'agit du 3ème voyage du Pape sur le continent européen, après Monaco en mars et l'Espagne en juin. Le Saint-Père a répondu aux invitations de la conférence épiscopale, du chef de l'État et de l'Unesco choisissant de réaliser ce voyage à un an et demi seulement après son élection *«poussé par le désir de venir rencontrer et confirmer les chrétiens français dans leur foi active et engagée. Et en particulier les catéchumènes et les néophytes»*, observe le nonce apostolique. Un temps sera d'ailleurs consacré à ces derniers dans la matinée du samedi 26 septembre à l'Institut catholique de Paris.

Un regain d'intérêt pour la foi

La France connaît une augmentation sensible de personnes en demande de baptême et cette progression *«d'adultes et d'adolescents a suscité un grand intérêt et admiration et encouragements de la part du Saint-Père»*, confirme Mgr Migliore répondant indirectement au Cardinal archevêque de Marseille, Jean-Marc Aveline qui avait évoqué ce phénomène qui *«intrigue»*, lors de la présentation du voyage à la presse le 8 septembre dernier, montrant une France qui semble *«résister à la sécularisation»*, avait-il affirmé. Au cours de l'année jubilaire, d'ailleurs, Léon XIV, avec des responsables de dicastères romains, avait déjà souhaité rencontrer ces jeunes catéchumènes et néophytes, rappelle le nonce, *«pour entendre par eux même comment ils avaient mûri le désir de découvrir la figure de Jésus et comment ils entendaient cheminer dans le sillage de l'Évangile»*. Léon XIV avait reçu plus de 500 jeunes français en demande de baptême le 29 juillet 2025 au début du jubilé des jeunes.

Culture, éducation et multilatéralisme

Le 2 juin 1980, saint Jean-Paul II s'exprimait à la tribune de l'Unesco. Premier Pape à prendre la parole au siège de l'institution onusienne, il avait axé son allocution sur la centralité de l'être

humain, l'importance de la culture pour l'avenir de l'humanité, et la nécessité d'établir une forme de charte éthique pour encadrer le progrès technique, afin que la science reste au service de la paix. Le rôle de l'Église, avait aussi souligné le Pape polonais, étant de promouvoir la construction du monde de demain *«non en s'appuyant sur les ressources de la force physique, mais uniquement en s'appuyant sur sa culture. Cette culture s'est révélée en l'occurrence d'une puissance plus grande que toutes les autres forces»..*

Vendredi après-midi, Léon XIV succèdera à Jean Paul II dans la grande salle de conférences de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, au sein de laquelle le Saint-Siège a le statut d'observateur permanent. L'Église considère que *«l'éducation et la culture sont la base de la paix désarmée et désarmante dont parle Léon XIV»*, précise le nonce apostolique en France. Pour l'Unesco, les questions en lien avec l'éducation, la science et la culture sont étroitement liées à la vision anthropologique. Pour l'Église, ajoute Mgr Migliore, *«une anthropologie juste est une priorité dans la réflexion et la prise de décisions dans tous les domaines de la vie humaine»*.

L'Europe et la paix

Au siège de l'Unesco, les paroles de l'évêque de Rome résonneront au-delà des frontières, tout comme celles qu'il prononcera à Metz à l'occasion de la rencontre "Aux racines de l'Europe pour la paix et l'unité" qui se tiendra lundi 28 septembre au centre des congrès Robert Schuman, *«l'un des principaux artisans de la réconciliation et de la paix en Europe après la Seconde Guerre mondiale»*, rappelle Mgr Migliore pour enchaîner sur la résonance attendue des paroles du Pape lors de cette rencontre mosellane. Metz est une ville frontalière avec l'Allemagne, avec le Luxembourg et le nord de l'Europe; une ville chargée *«d'histoire, de violence, de guerre, d'agression»*. Ce qui est attendu, explique le diplomate sans révéler le contenu du message du Pape, c'est *«un message de paix, de réconciliation et d'unité dans le continent européen»*. Léon XIV semble développer un intérêt pour le vieux continent. En moins de

deux ans de pontificat, et sur cinq voyages apostoliques, trois se focalisent sur l'Europe. La France arrive après Monaco et l'Espagne.

La France pionnière contre les abus

L'Église a commencé la lutte contre les abus sexuels bien avant le rapport de la Ciase (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église), se souvient le nonce. Des mesures ont été adoptées tôt pour *«prévenir, écouter, accueillir les victimes et essayer de trouver des solutions de réparation»*. Mgr Migliore rappelle rapidement le travail *«remarquable»* de l'Église de France à travers les instances créées pour se consacrer aux victimes comme l'Inirr, qui vient d'achever sa mission, et l'Iniave, qui prend le relais profitant *«de tous les enseignements recueillis au cours des années»* pour ouvrir une nouvelle phase, constituer et coordonner le réseau d'accompagnants. L'Iniave, précisait Mgr Gérard le Stang, président du Conseil national pour la protection des mineurs de la conférence des évêques de France lors de la présentation de la nouvelle instance, est également chargée d'élaborer une charte éthique, un programme de formation et le barème de la contribution financière aux victimes.

Enthousiasme palpable

Mgr Migliore avoue qu'*«un sentiment de de grande attente et d'attente joyeuse»* l'habite à quelques jours de la venue du Saint-Père. Mais, ajoute-t-il aussitôt, *«on voit qu'il y a un engouement dans toute la France, et pas seulement parmi les catholiques»*. Les français attendent *«un message d'espérance au milieu des difficultés auxquelles la société est aujourd'hui confrontée»*, observe le représentant du Saint-Siège, avant d'insister sur l'impatience que certains ont de connaître le point de vue de Léon XIV *«concernant la demande croissante des jeunes et des adultes de s'engager dans la vie chrétienne»*. Enfin, le Souverain pontife se rend en France pour confirmer les fidèles dans leur foi et l'Église dans son engagement *«pour le bien de la société»*.

Jean-Charles Putzolu, Vatican News

***R/ Tenons en éveil la mémoire du Seigneur,
Gardons au cœur le souvenir de ses merveilles !***

*1. Notre Dieu fait toujours ce qui est bon pour l'homme,
Alléluia ! bénissons-le !*

*Il engendre le corps des enfants de sa grâce,
Alléluia ! bénissons-le !*

Pour lui rendre l'amour dont il aime ce monde !

*2. Notre Dieu a voulu voir en nous son image,
Alléluia ! bénissons-le !*

*Sa tendresse nous dit de rechercher sa face,
Alléluia ! bénissons-le !*

Pour lui rendre la joie dont l'Eglise est heureuse !

*3. Notre Dieu nous choisit pour sa Bonne Nouvelle,
Alléluia ! bénissons-le !*

*Il suscite partout des énergies nouvelles,
Alléluia ! bénissons-le !*

Pour lui rendre la vie qu'il nous donne à mains pleines !

*1 Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour réunir toute l'humanité !*

Kyrie eleison, Kyrie eleison !

*2. Ô Christ, venu dans le monde
pour nous ouvrir un chemin d'unité !*

Christe eleison, Christe eleison !

*3. Seigneur Jésus, élevé dans la gloire,
tu nous conduis vers un monde de paix !*

Kyrie eleison, Kyrie eleison !

Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux !

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime,

Nous te louons, nous te bénissons,

nous t'adorons, nous te glorifions,

nous te rendons grâce pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant ↑
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ↑
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ↑
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous ↓
Car toi seul es saint !
Toi seul es Seigneur !
Toi seul es le Très-Haut !
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !
Dans la gloire de Dieu le Père amen !

Ps 24 - R/ Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse !

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
dans ton amour, ne m'oublie pas. **R/**

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin. **R/**

Alléluia, Alléluia !

*Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.*

Alléluia, Alléluia !

Mt 21, 28-32

PU : Jésus, toi qui as promis d'envoyer l'Esprit à ceux qui te prient, Ô Dieu pour porter au monde Ton feu, voici l'offrande de nos vies !

**Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au
plus haut des cieux,
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au
plus haut des cieux !
Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers !**

<i>Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !</i> Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire !

Agnus

**1 et 2. Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous, prends pitié de nous !
3. Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix, donne-nous la paix**

Communion :

**R. Prenez et mangez,
Ceci est mon corps,
Prenez et buvez, voici mon sang !
Ouvrez vos cœurs !
Vous ne serez plus jamais seuls :
Je vous donne ma vie !**

*1. Demeurez en moi, comme je demeure en vous,
Qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu mon Père, ainsi je vous ai aimés.
Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !*

*2. Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit.
Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit,
Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !*

*3. Je vous enverrai l'Esprit Saint, le Paraclet.
Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez,
Afin que le Père soit glorifié en vous !*

Envoi :

Seigneur, tu as éclairé notre nuit,
Que ma bouche chante ta louange !
Tu es lumière et clarté sur nos pas,
Que ma bouche chante ta louange !
Tu affermis nos mains pour le combat,
Que ma bouche chante ta louange !
Seigneur tu nous fortifies dans la foi,
Que ma bouche chante ta louange !

**Sois loué Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits !
Gloire à toi Seigneur, tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs !
Que ma bouche chante ta louange ! (bis)**

**Accueil paroissial mercredis 9h-11h30,
111 rue Nicolas Blanc, Faverges 0450445209**

Samedi 19 septembre à 18h à Giez : Françoise Dufour et familles Dufour-Raucaz, Lallau-Fontanet ; Bernadette Avettand-Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; Colette Marchand ; Henri et André Terrier ; familles Brassoud Paul et Coutin René ; défunts des familles Maccari, Cailles, Pouly , Morlon-Berger ; défunts des familles Favre, Brand, Chamot et Perillat-Colomb ; Odile Paget et défunts des familles Paget et Brachet ; Josette, Raymond, Gilles Dufournet et Marc Cavagnod ; Laure Chapuis ; P. Jean-Baptiste Sebe ;

Dimanche 27 septembre à 10h à Faverges : Félix Demelis ; Paulette Lalut ; Daniel Vanderbecken ; Raymond Brasset ; Fernande Hudry ; Cécile Aubeuf ; Marie-Louise Mithieux ; Denise Gouila ; Roger Baschenis ; Marguerite Josserand ; Madeleine Tranchant et parents défunts. (v) Franck Lebesnerais.

Mercredi 30 septembre à 9h Faverges : P. Daniel Bouchet

Jeudi 1er octobre à 10h à Faverges, messe en lien avec la **fraternité Notre Dame de Montligeon** : P. Claudius Cursoux.

Vendredi 2 septembre à 10h Faverges : Pierre Patuel.

Mercredi 7 octobre 20h-22h rencontre des **professionnels de la santé** avec Mgr Yves Le Saux au Couvent des Sœurs de la Charité 247 rue sœur Jeanne Antide Thouret, 74800 La Roche-sur-Foron

MESSES des samedis à 18h dans les villages en 2026

PAROISSE SAINT JOSEPH EN PAYS DE FAVERGES

3 OCTOBRE

MARLENS

10 OCTOBRE

SEYTHENEX

Congrès Mission, 9, 10 et 11 octobre 2026 à Lyon.

Le Congrès Mission rassemble des milliers de chrétiens une fois par an pour réfléchir à la question toujours nouvelle : « **Comment proposer l'Évangile à la société actuelle ?** ». Venez en paroisse, en communauté ou avec des amis et connaissances, afin de partager votre expérience de la mission et de vous nourrir de celle de vos frères et sœurs en Christ (par des ateliers, tables rondes, conférences, temps de prière, veillées, village d'initiatives, etc.).

*Homélie de Léon XIV à la Basilique Saint-Augustin
(Annaba, Algérie) 14 avril 2026*

Chers frères et sœurs,

« Les paroles du Christ ont en effet toute la force d'un devoir : *vous devez* renaître d'en haut ! Cet impératif résonne à nos oreilles comme un commandement impossible. Nous comprenons cependant, en écoutant attentivement Celui qui le donne, qu'il ne s'agit ni d'une imposition sévère, ni d'une contrainte, et encore moins d'une condamnation à l'échec. Au contraire, le devoir exprimé par Jésus est un don de liberté puisqu'il nous révèle une possibilité inespérée : renaître d'en haut, grâce à Dieu. Il nous faut donc le faire, selon sa volonté aimante qui désire renouveler l'humanité en l'appelant à une communion de vie partant de la foi. Alors que le Christ nous demande de renouveler complètement notre existence, Il nous donne aussi la force de le faire. Saint Augustin en témoigne, lui qui prie ainsi : « Donne, ô Seigneur, ce que tu commandes, et commande ce que tu veux » (*Confessions*, X, 29, 40).

Alors, lorsque nous nous demandons comment un avenir de justice et de paix, de concorde et de salut est possible, nous posons à Dieu la même question que Nicodème : notre histoire peut-elle vraiment changer ? Nous sommes tellement encombrés de problèmes, d'embûches et de tribulations ! Notre vie peut-elle vraiment

recommencer complètement ? Oui ! Cette affirmation du Seigneur, pleine d'amour, remplit nos cœurs d'espérance. Peu importe à quel point nous sommes accablés par la douleur ou le péché : le Crucifié porte tous ces fardeaux avec nous et pour nous. Peu importe à quel point nous sommes découragés par nos faiblesses : c'est précisément là que se manifeste la force de Dieu qui a ressuscité le Christ d'entre les morts pour donner la vie au monde (cf. *Rm* 8, 1). Chacun de nous peut faire l'expérience de la liberté de la vie nouvelle qui vient de la foi dans le Rédempteur. Une fois encore, saint Augustin nous en donne l'exemple : il faut voir d'abord sa conversion avant de le considérer pour sa sagesse. Dans cette renaissance, providentiellement accompagnée par les larmes de sa mère, sainte Monique, il est devenu *lui-même* en s'écriant : « Je ne serais pas, mon Dieu, je ne serais pas du tout, si tu n'étais pas en moi. Ou mieux, je ne serais pas, si je n'étais en toi » (*Confessions*, I, 2).

Oui, assurément : les chrétiens naissent d'en haut, régénérés par Dieu en tant que frères et sœurs de Jésus ; et l'Église qui les nourrit par les sacrements est un sein maternel accueillant pour tous les peuples de la terre. Comme nous venons de l'entendre, les Actes des Apôtres en témoignent en décrivant le style qui caractérise l'humanité renouvelée par l'Esprit-Saint (cf. *Ac* 4, 32-37). Aujourd'hui encore, nous devons accueillir et mettre en œuvre cette règle apostolique, en la méditant comme un critère authentique de réforme ecclésiale : une réforme qui, pour être vraie, commence par le cœur et qui, pour devenir efficace, concerne chacun.

En premier lieu, en effet, « la multitude de ceux qui avaient embrassé la foi n'avait qu'un seul cœur et une seule âme » (v. 4, 32). Cette unité spirituelle est une *concordia* : un mot exprimant bien la communion des cœurs qui battent à l'unisson parce qu'ils sont unis à celui du Christ. L'Église naissante ne repose pas sur un contrat social mais sur une harmonie dans la foi, dans les sentiments, dans les idées, dans les choix de vie, harmonie qui a pour centre l'amour de Dieu fait homme pour sauver tous les peuples de la terre.

En second lieu, nous admirons l'effet concret de cette unité spirituelle des croyants : « *Tout était commun entre eux* » (v. 32). Tout le monde a tout, en participant aux biens de chacun comme les

membres d'un seul corps. Personne n'est privé de quoi que ce soit, puisque chacun partage ce qui lui appartient. En transformant la possession en don, ce dévouement fraternel n'est utopique que pour les cœurs qui rivalisent entre eux et pour les âmes avides en faveur d'elles-mêmes. Au contraire, la foi en l'unique Dieu, Seigneur du ciel et de la terre, unit les hommes selon une justice parfaite qui invite chacun à la charité, c'est-à-dire à aimer chaque créature de l'amour que Dieu nous offre dans le Christ. C'est pourquoi, en particulier face à la misère et à l'oppression, les chrétiens ont pour règle fondamentale la charité : faisons à qui se trouve à côté de nous ce que nous voudrions que l'on nous fasse (cf. *Mt* 7, 12). Animée par cette loi, inscrite par Dieu dans les cœurs, l'Église est toujours naissante, parce que là où règne le désespoir, elle enflamme l'espérance ; là où règne la misère, elle introduit la dignité ; là où il y a conflit, elle apporte la réconciliation. »

Léon XIV

.....

« *La Cité de Dieu* » de saint Augustin
penser le politique sans l'idolâtrer

Un livre né d'une catastrophe

En 410, Rome, la « Ville éternelle », tombe aux mains des Wisigoths d'Alaric. Le choc est immense dans tout le monde méditerranéen. Les païens accusent : Rome aurait été punie pour avoir abandonné ses dieux au profit du Christ. Augustin, évêque d'Hippone en Afrique du Nord, entreprend de leur répondre. Il y consacra treize ans (413-426) et vingt-deux livres. Le résultat dépasse de loin la polémique : c'est l'une des premières grandes philosophies de l'histoire et une réflexion décisive sur les rapports entre le religieux et le politique.

Deux amours, deux cités

Les dix premiers livres réfutent l'idée que les dieux romains garantissaient la prospérité de l'Empire. Rome a connu bien des malheurs avant le Christ, et sa grandeur reposait souvent sur la *libido dominandi*, le désir de dominer, plus que sur la vertu. Les douze livres suivants exposent la thèse centrale : « Deux amours ont

fait deux cités : l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité terrestre ; l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité céleste » (XIV, 28).

Ces deux cités ne sont pas des territoires ni des institutions. La cité de Dieu ne se confond pas avec l'Église visible, et la cité terrestre ne se confond pas avec l'État. Ce sont deux orientations du cœur humain, **mêlées** (*permixtae*) dans l'histoire jusqu'à la fin des temps. Nul ne peut dire avec certitude qui appartient à l'une ou à l'autre.

Désacraliser le pouvoir

La conséquence politique est considérable. Aucun empire, aucun régime, aucune nation ne peut prétendre incarner le Royaume de Dieu sur terre. Rome n'était pas éternelle, et aucune puissance ne l'est. Augustin retire au politique toute prétention au salut. Mais il ne le méprise pas pour autant. Il pose une exigence : « Sans la justice, que sont les royaumes, sinon de grandes bandes de brigands ? » (IV, 4). Il rapporte à ce propos la réplique d'un pirate à Alexandre le Grand : « Parce que je le fais avec un petit navire, on m'appelle brigand ; toi, parce que tu le fais avec une grande flotte, on t'appelle empereur. »

La paix terrestre, bien commun des deux cités

Au livre XIX, Augustin définit la paix comme « la tranquillité de l'ordre ». Les citoyens de la cité céleste sont sur terre comme des pèlerins (*peregrini*). Ils ne méprisent pas pour autant la paix terrestre : ils en usent, la recherchent avec les autres hommes et obéissent aux lois, tant qu'elles ne leur imposent rien de contraire à la foi (XIX, 17). Augustin propose aussi une définition du peuple d'une étonnante modernité : « *une multitude d'êtres raisonnables associés par l'accord sur les choses qu'ils aiment* » (XIX, 24). Un peuple vaut ce que valent les objets de son amour commun.

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié : 27 sept. 26

Thème de cette 112e journée mondiale :

"Même pour un seul de ces petits"